

GILLET (*Justin*), Frère de la Compagnie de Jésus, missionnaire (Paliseul, 18.6.1866 — Kisantu, Congo, 22.7.1943).

Le Frère Justin Gillet était fils de cultivateurs et il ne semble pas avoir fait d'autres études que l'école primaire de Paliseul.

Le 24 août 1886, il entra au Noviciat des RR. PP. Jésuites à Arlon, qu'il quitta bientôt pour se rendre à Namur au Collège Notre-Dame de la Paix, où il séjourna de 1888 à 1892. Tout en y remplissant les fonctions d'infirmier, il se passionna pour la botanique et s'occupait surtout des plantes médicinales, probablement sur les conseils du Père Pâque, qui à cette époque professait à Anvers. Après avoir passé un congé de maladie à Arlon, il revint au Collège Notre-Dame de la Paix à Namur en 1893.

Mais le Frère Gillet avait une âme de missionnaire et l'Afrique l'appelait. Aussi, fut-il désigné pour faire partie de la première caravane des Missions de la Compagnie de Jésus, chargée de fonder la Mission du Kwango dans l'État Indépendant du Congo.

Le 6 avril 1893, il s'embarqua à Anvers en compagnie des Pères Liagre et De Meulemeester, du Frère De Sadeleer et de deux aides laïques Ch. Petit et A. Van Houtte. Ils arrivèrent le 18 juin à Léopoldville et y rejoignirent le Père Van Henckxhoven, supérieur, ainsi que le Frère Lombary, arrivés un mois plus tôt.

Les missionnaires s'établirent d'abord à Kibangu près du Stanley-Pool, où ils fondèrent la Colonie de Sainte-Marie, dont le Frère Gillet devint infirmier et cuisinier.

Mais le poste de Kibangu étant trop insalubre, on décida, fin juillet 1893, de se transporter à Kimuenza à une douzaine de km au sud de Léopoldville, où le Frère Gillet cumulait les trois fonctions de chef cuisinier, d'infirmier et de jardinier. C'est là d'ailleurs qu'il fit un premier essai de cultures vivrières.

Le poste de Kimuenza ne convenant pas davantage, on choisit finalement Kisantu comme emplacement définitif de la Mission de Bergeyck-Saint-Ignace et le Frère Gillet y résida en 1895 et 1896. Il alla s'installer ensuite à Dembo, où il demeura jusqu'au début de 1898 et où il entreprit des cultures vivrières et même celle de la vanille.

En avril 1898, il rentra, pour la première fois, en congé en Belgique. En octobre de la même année, il fut de retour à Kisantu et y commença l'installation d'un Jardin sur le plateau près de la Mission. En 1899, à la suite d'un accord intervenu entre l'É. I. C. et le Père Van Henckxhoven, supérieur de la Mission, le Frère Gillet reçut une subvention, mais celle-ci ne fut plus renouvelée dans la suite. La même année, le Frère Gillet s'aperçut que le plateau était trop exigu pour installer les cultures envisagées et il choisit dans les environs la plaine fertile de l'Yindu, affluent de l'Inkisi, pour y établir un jardin définitif couvrant une dizaine d'hectares.

Comme le terrain était marécageux et inondé en saison des pluies, le Frère Gillet y construisit une digue, destinée à retenir les eaux en amont le long de la rivière. Par un système ingénieux de canaux et de rigoles, il assura ensuite l'arrivée régulière des eaux, durant toute l'année, réalisant ainsi avec succès la première irrigation au Congo.

Le Frère Gillet débuta par un jardin potager et fruitier destiné avant tout à assurer le ravitaillement du personnel de la Mission, puis celui des Blancs de Thyssville et même plus tard celui des autres localités du Bas-Congo, situées le long du rail jusqu'à Boma et Léopoldville.

Avec l'obstination propre aux Ardennais, il réussit à introduire dans la région de nombreuses plantes économiques utiles aux indigènes, comme les bananiers à fruits, le manioc doux, le riz, les tomates, les pommes de terres, et divers autres légumes d'Europe, les eucalyptus, les

conifères, etc.

Il établit des relations d'échange avec les jardins d'essais, les firmes horticoles et tous les instituts susceptibles de l'aider, comme le Jardin botanique d'Eala créé en 1900, celui de Libreville (Gabon) et celui de Buitenzorg (Java), les Pépinières Godefroid-Lebeuf et les Établissements Vilmoren à Paris, les Établissements Haaque et Schmidt (Esfiot), les Pépinières Vanhoutte à Gand, le Jardin colonial de Laeken, le Jardin botanique de l'État à Bruxelles, etc.

Le jardin de Kisantu se peupla ainsi petit à petit des plantes les plus diverses et devint un véritable jardin d'essais. Dans la première édition de son Catalogue de 1909, paru dans l'*Agronomie Tropicale*, le Frère Gillet put dénombrer près de 700 espèces et variétés comprenant des plantes potagères, fruitières, fourragères, ornementales, médicinales et industrielles.

L'accroissement rapide et continu des collections au cours des années suivantes ressort le mieux des éditions successives du *Catalogue de Kisantu*.

La deuxième édition, publiée en 1913, contenait environ 1.000 espèces et variétés, tandis que la troisième, parue en 1927, n'énumérait pas moins de 1.775 espèces et variétés. Cette dernière édition, illustrée d'un portrait de l'auteur et de 82 photographies artistiques, n'était plus un simple catalogue, mais un véritable *vade mecum* de cultures tropicales et subtropicales avec de nombreux renseignements de botanique appliquée.

Le Frère Gillet passa encore trois congés en Europe : du 26 février au 14 octobre 1909 en Belgique ; du 10 septembre 1917 au 20 août 1918 dans le midi de la France et du 25 avril au 4 décembre 1926 en Belgique. Il profita de ces rares séjours en Europe pour rendre visite à ses correspondants et amis et pour négocier avec eux de nouveaux échanges et de nouvelles introductions de plantes de toutes les régions du monde.

En dehors d'un court séjour au Jardin botanique d'Eala en 1923 où il fut reçu par le Directeur V. Goossens, et d'une visite de 8 jours à la Station Centrale de l'I. N. É. A. C. à Yangambi en juillet 1936, le Frère Gillet n'a guère voyagé au Congo en dehors des environs immédiats de Kisantu.

C'est qu'il y était tout seul pour diriger son Jardin d'essais sans autre aide que sa tenacité et son enthousiasme resté étonnement juvénile. Tous les matins à l'aube, il se rendait à son jardin, assis sur son chariot ardennais tiré par deux bœufs, pour y surveiller les travaux journaliers de ses quelques travailleurs, qui étaient pour la plupart des élèves de la Mission. Il y déploya toutes les qualités d'un vrai conservateur et il ne cessa d'améliorer et d'étendre ses installations et ses cultures par la création d'abris, de grottes, de rocailles, d'une pergola, d'un châlet, etc. rendant son jardin de plus en plus pittoresque et de plus en plus attrayant pour les visiteurs qui affluaient toujours plus nombreux à Kisantu.

Parmi les premiers visiteurs de marque, citons le Prof. E. Laurent en 1904, le Comte d'Ursel et Ch. Buls bourgmestre de Bruxelles en 1905, Émile Vanderveelde en 1908, le Dr E. Mildbraed (Berlin) en 1910, le Prof. E. Perrot (France) en 1914, le Prof. A. Chevalier (Paris) en 1917. S. A. R. le prince Léopold visita longuement le Jardin le 20 mai 1925 et, en juillet 1929, ce fut le tour de LL. MM. le roi Albert et la reine Élisabeth, en l'honneur desquels le Frère Gillet avait installé un buffet de rafraîchissements et de fruits variés de son Jardin, disposés sur une table garnie de grandes feuilles de bananiers rouges en guise de nappe !

Divers Ministres des Colonies, des Parlements, des Gouverneurs Généraux, des Gouverneurs de Provinces, etc. passèrent également par Kisantu et tous ont exprimé leur admiration devant l'œuvre grandiose et éminemment humanitaire réalisée uniquement par des moyens de fortune par le Frère Gillet. Celui-ci était d'ailleurs, à juste titre, très fier de pouvoir

montrer aux visiteurs la grande diversité des produits de son jardin et il avait un certain plaisir à mettre les spécialistes à l'épreuve devant l'une ou l'autre plante de collection rare ou peu connue, dont il avait l'habitude de leur demander le nom sur un ton généralement plein de malice ! Il initiait cependant volontiers ses visiteurs à la flore de la région, comme nous avons pu l'expérimenter au cours de notre séjour à Kisantu en juin-juillet 1925.

* * *

Le Frère Gillet avait une âme de naturaliste et son intérêt s'étendait également aux plantes indigènes de la région de Kisantu et à leurs emplois.

C'est durant son séjour à Dembo de 1896 à 1898, qu'il fit ses premières récoltes de matériaux d'herbier, qu'il rapporta lui-même, après son premier terme en Afrique, pour les offrir au Jardin botanique de l'État à Bruxelles en même temps que quelques plantes vivantes du Bas-Congo.

Après son premier congé en Belgique, des échanges réguliers s'établirent entre le Jardin botanique de l'État et la Mission de Kisantu par l'envoi d'herbiers et de plantes vivantes, ces dernières destinées à la fois au Jardin botanique de l'État et au Jardin colonial de Laeken. Fin 1899, seul ou avec l'aide du Père R. Butaye et quelques autres confrères de la Mission, le Frère Gillet avait déjà réuni quelque 1.600 numéros d'herbier et ce nombre dépassa les 6.000 quelques années plus tard. Grâce à ces récoltes, la florule de la région de Kisantu était déjà en 1908 une des mieux connues de toute l'Afrique tropicale.

Le Frère Gillet communiqua son enthousiasme pour la flore indigène à divers confrères : les Pères R. Butaye, J. B. Hanquet, M. Renier et H. Vanderyst, les Frères G. de Brouwer, X. Hendrickx, A. Oddon, et A. Van Houtte, qui devinrent ses collaborateurs ou firent des récoltes séparées en leur nom.

Un grand nombre de plantes récoltées par le Frère Gillet étaient nouvelles pour la science et deux genres nouveaux : *Gilletiella* De Wild. et Th. Dur. de la famille des Acanthacées et *Gilletiodendron* Vermeesen de la famille des Caesalponiacées, ainsi que de nombreuses espèces nouvelles lui ont été dédiées à juste titre.

En 1900 et 1901, De Wildeman et Th. Durand dédièrent au Frère Gillet une publication intitulée *Plantae Gilletianae Congolenses*, qui renferme la détermination de la plupart des 2.100 premiers numéros d'herbier de sa collection.

Ajoutons que le Frère Gillet contribua également à la connaissance de la faune de la région de Kisantu par l'envoi de divers documents au Musée de Tervuren.

* * *

En septembre 1936, le Frère Gillet fêta à Kisantu le 50^e anniversaire de son entrée dans la Compagnie de Jésus.

En 1939, ses supérieurs le déchargèrent enfin de ses autres fonctions et il put se consacrer dès lors entièrement à la direction de son jardin d'essais.

Le Frère Gillet mourut à Kisantu le 22 juillet 1943. Ainsi disparut une de nos belles figures congolaises, après un travail ininterrompu de 50 ans en Afrique !

Il avait toujours été un homme très simple, au regard vif et à l'aspect plutôt hirsute, ce qui a pu faire dire à un visiteur qu'il soignait plus ses plantes que sa personne ! Sa grande barbe blanche lui donnait une physionomie bien caractéristique et fort sympathique de vieux brousard. S'il fut un des plus modestes mais en même temps un des plus méritants de nos missionnaires belges, son nom restera attaché à jamais au progrès de nos connaissances scientifiques de la flore du Bas-Congo et au développement économique et agricole du Congo pendant un demi-siècle.

Ajoutons qu'en l'honneur du Frère Gillet, son modeste créateur, le Jardin d'essais de Kisantu porte actuellement le nom officiel de « Jardin Justin Gillet ».

Le Gouvernement a reconnu les grands mérites de l'humble Frère Gillet en lui accordant, en 1908, la Croix de chevalier de l'Ordre royal du Lion. Le 9 avril 1913, la Société d'Acclimatation de France lui avait accordé la grande médaille à l'effigie de Geoffroy Saint-Hilaire.

Publications : Catalogue des Plantes cultivées dans les Jardins de Kisantu (*Agronomie Tropicale*, 1^{re} année, 1909, pp. 22-32, 49-64, 81-95, 3 fig.). — *Les Cultures de Kisantu* (*Ibid.*, 1^{re} année, 1909, pp. 17-21, 1 portrait). — Notes botaniques sur la région du Bas et Moyen-Congo : Plantes principales de la région de Kisantu, leur nom indigène, leur nom scientifique, leurs usages (*Annales Musée Congo*, Série V. Botanique, IV, fasc. 1, 1910, IX, 120 p., 22 fig. (en collaboration). — Jardin d'Essais de Kisantu (Congo belge). Plantes introduites et cultivées 1899-1913, 81 p., Bruxelles, Van Gompel, 1913. — Analyse d'échantillons de graines... oléagineuses récoltées à Kisantu (*Bulletin Agricole Congo Belge*, VIII, 1917, pp. 165-167). — Catalogue des plantes du Jardin d'Essais de Kisantu, 1666 p., 82 fig., 2 cartes et 1 portrait, Bruxelles, Ministère des Colonies, 1927. — Le Jardin botanique de Kisantu (Congo belge) (*Revue Missionnaire*, Louvain, 1930, XXXII, 22 p., 1 pl.).

21 septembre 1953.

W. Robyns.

Durand, Th., *Les explorations botaniques au Congo belge et leurs résultats*, *Bull. Acad. Roy. de Belgique, Cl. Sc.*, 1909, n° 12, p. 1357. — Anonyme, *Le Frère Justin Gillet*, *La Tribune Horticole*, 22^e année, t. XII, n° 549, 28 mai 1927, p. 338. — Anonyme, *Le Frère Justin Gillet, Une belle figure congolaise*, *La Tribune Horticole*, 22^e année, t. XII, n° 548, 21 mai 1927, p. 323. — Anonyme, *Le Jubilé du Frère Gillet S. J.*, *La Tribune Horticole*, XXXI^e année, t. XXI, n° 1023, 22 août 1936, p. 528. — De Wildeman, E., *J. Gillet S. J. et le Jardin d'Essais de Kisantu*, *Mémoires Institut Royal Colonial Belge, Section des Sciences Natur. et Médicales*, Collection 8^o, t. XV, fasc. 3, 1946.